

Bonjour à tou.te.s,

Nous, étudiant.e.s de 5ème année à l'EESAB, site de Quimper, souhaitons vous transmettre, par cette présente lettre ouverte, le fruit de nos réflexions que nous avons élaboré ensemble après consultation* des avis des un.e.s et des autres. Bien entendu, nos expériences et positions sont diverses, elles sont liées à des intérêts individuels et ne sauraient être synthétisées en un seul point de vue. Cependant, nous nous rejoignons actuellement globalement sur plusieurs points. Nous aimerions vous en faire part afin de participer aux débats quant à l'élaboration de nouvelles façons de travailler dans ce contexte particulier de l'épidémie de Covid-19.

En effet, les informations qui nous parviennent de nombreuses écoles françaises témoignent de situations diverses ; nombre d'établissements semblent empêtrés dans l'improvisation effrénée, les prises de décisions arbitraires et l'absence de concertation et de communication, provoquant déjà stress et surmenage chez de nombreuses personnes. Les débats quant à la tenue des diplômes ne soulèvent pas seulement des questions de calendriers prévisionnels, mais concernent également le présent du confinement, les conditions inhabituelles de création et les enjeux de l'évaluation du travail en école d'art.

Dans un texte écrit le 17 mars 2020, Kaitlin Pomerantz, professeure d'art aux États-Unis, évoque la question du télé-enseignement dans le contexte de l'épidémie de Covid-19. Pour décrire la situation, elle évoque "Swim Team", une nouvelle de Miranda July dans laquelle une professeure de natation tente d'exercer son activité dans une ville enclavée et sans piscine. Pour surmonter ce problème, elle demande à ses élèves d'agiter les bras en mettant la tête dans des bols d'eau, de s'entraîner à la plongée à plat ventre sur leur lit, ou de faire de la nage-papillon sur le sol de leur cuisine. L'analogie est fort bien trouvée pour exprimer les difficultés que nous rencontrons, enseignant.e.s comme étudiant.e.s, pour faire bien notre travail en ce moment.

Le confinement est une situation totalement extraordinaire qui nous perturbe et accentue les inégalités sociales, et notamment celles entre étudiant.e.s, qu'elles soient économiques (job étudiant terminé ou suspendu et donc difficultés pour payer son loyer, travail en tant que caissier.ère ou livreur.se), matérielles (accès à la WIFI, aux outils et équipements, à des espaces de travail, calme) et psychologiques (le confinement peut être beaucoup plus compliqué à vivre pour des personnes isolées, autistes, souffrant de troubles psychologiques, dépression, angoisses...). Ces problématiques sont déjà prises en compte par certain.e.s membres du corps enseignant, mais il nous paraît important de le souligner à nouveau. A cela s'ajoute le fait que travailler à l'école c'est aussi travailler ensemble en présentiel dans l'atelier, échanger, partager, se montrer des projets, se faire avancer mutuellement, chose qui n'est plus possible à présent. Ainsi, pour beaucoup d'entre nous, les conditions actuelles de vie et de travail sont bouleversées et nous ne pouvons plus fournir un travail équivalent, ce qui pose la question des critères d'évaluation.

Pour la majorité d'entre nous, il nous semble impensable de prévoir de reporter la date du passage du diplôme du DNSEP (au mois de juillet ou septembre). En effet, décaler le diplôme reviendrait une fois de plus à faire l'impasse sur les inégalités sociales : certain.e.s d'entre nous ne peuvent pas payer de loyers en plus, n'auront plus de bourse du CROUS, auront des visas expirés, ont déjà des projets pour l'année d'après, ou des jobs d'été prévus.

De ce fait, il nous semble plus pertinent d'invoquer un diplôme inédit pour une situation inédite. Nous aimerions souligner le fait que ce temps pourrait être pris pour repenser les modalités mêmes des diplômes qui, déjà avant le confinement, nous posaient question (bien fondé des mentions et félicitations, difficultés et paradoxes pour évaluer la création artistique personnelle et collective). Pour toutes ces raisons, nous sommes fortement défavorables au décalage des diplômes et nous refusons de considérer ce temps de confinement comme un temps valable pour poursuivre des productions en vue du diplôme.

Nous proposons donc les pistes suivantes :

- Validation de l'année scolaire 2019-2020 pour l'ensemble des étudiant.e.s (crédits)
- Des diplômes (administratifs) donnés d'office à tou.te.s. Nous souhaiterions valoriser les diplômes avec des mentions plus personnelles et critiques que barémiques et hiérarchiques.
- Organisation d'expositions dans et hors l'école pour montrer le travail que nous avons réalisé (déjà fait et à faire encore) dans un objectif plus professionnel (pour les books, pour des rencontres avec des publics et développer nos réseaux). Nous aimerions (re)penser ensemble (étudiant.e.s, enseignant.e.s et administration) ce format d'exposition (individuelle et collective) au sens de rencontres avec des publics (les jurys prévus mais aussi d'autres publics que nous pourrions inviter).
- Des possibilités d'accès à l'école gratuitement (sans réinscription) le premier semestre de l'année suivante 2020-2021 pour les étudiant.e.s diplômé.e.s (pour finir leurs pièces, permettre de rattraper le temps de pratique d'atelier perdu, utiliser les équipements, matériels, rester en contact avec des enseignant.e.s, réaliser des accrochages, effectuer des stages...),
- Et faciliter l'accès à une sixième année aux étudiant.e.s diplômé.e.s qui le souhaitent.

Ces propositions sont naturellement à discuter et à faire évoluer ensemble.

Nous imaginons bien vos propres contraintes, difficultés et inquiétudes liées à la crise sanitaire, au télé-enseignement, au travail à distance, à vos situations respectives, etc. Nous tenions aussi à formuler et partager nos points de vue afin d'être inclu.e.s dans les discussions et prises de décisions. Nous vous remercions pour votre temps et attention. Bon courage et continuation à tou.te.s.

Bien à vous,

*la consultation des étudiant.e.s a été réalisée par le biais de débats collectifs et l'échange de messages, à l'écrit et à l'oral, par vidéoconférence, par téléphone et via les réseaux sociaux où nous avons créé un groupe de discussion.

Louise, Lison, Caroline, Alexis, Islem, Ophélie, Anyi,
Haiwei, Séverine, Léonard, Tamara, Valentin, Fanny